



Professeur Richard Rubenstein,
University of Florida, 2008

Shoah et mort de Dieu

Richard Rubenstein (né en 1924)

Dans "Après Auschwitz", le professeur américain Richard Rubenstein affirme que la seule réponse possible à l'Holocauste est l'athéisme, la Shoah étant pour lui la preuve que Dieu, ni ne se soucie, ni n'intervient dans l'histoire.

Il ne reste plus à l'homme qu'à créer son propre système de valeurs.

"Holocaust theology"

Richard Rubenstein, né à New-York le 8 janvier 1924, et écrivain majeur dans la communauté juive américaine, a du son renom à ses contributions à la "théologie de l'Holocauste", mouvement regroupant tout un ensemble de chercheurs, et de penseurs juifs, principalement aux Etats-Unis, et traitant des conséquences théologiques de l'Holocauste.

Parmi eux, **Emil Fackenheim**, **Ignaz Maybaum**, **Eliezer Berkovitz**, **David Weiss Alivni**, **Irving Greenberg**, ou encore **Elie Wiesel**.

Après Auschwitz

Dans son premier livre publié dans les années 60, *Après Auschwitz*, David Rubenstein affirme que l'Holocauste bouleverse totalement le concept de Dieu tel qu'il existe dans la tradition juive, où il apparaît comme le Dieu de l'alliance avec Abraham. Dans cette alliance, la Dieu d'Israël est le Dieu de l'histoire. Les Juifs ne peuvent plus désormais garder la notion d'un Dieu omnipotent à l'œuvre dans l'histoire ou croire à l'élection d'Israël comme le peuple élu.

*"As children of the Earth, we are undeceived concerning our destiny. We have lost all hope, consolation and illusion."*ⁱ

Pour Rubenstein, cela ne signifiait pas forcément que la religion doit être totalement discréditée. Mais celle-ci doit être réinventée, à la lumière des enseignements de l'histoire. Pour lui, la voie à choisir réside dans une nouvelle forme de paganisme.

Le mouvement de la "mort de Dieu" qui a émergé autour de son œuvre, a eu un impact important dans les années 60, et de nombreux théologiens protestants l'ont à l'époque rejoint. L'influence de ce mouvement se dissipe aux alentours des années 70.

ⁱ *Après Auschwitz, Radical Theology and Contemporary Judaism* (Indianapolis: Bobbs-Merrill, 1966), page 70.